

Chrétiens dans le monde rural (CMR)
Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD)
Communauté vie chrétienne (CVX)
Justice et paix
Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC)
Pax Christi France
Secours catholique

7 mouvements catholiques s'unissent pour la préservation de l'environnement

« Noël, Bonne Nouvelle pour la terre »

DOSSIER DE PRESSE

- Communiqué de presse
- Fiche sur chaque mouvement
- « Planète vie, planète mort : l'heure des choix », le livre de Pax Christi

6 octobre 2005

Chrétiens dans le monde rural (CMR)
Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD)
Communauté vie chrétienne (CVX)
Justice et paix
Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC)
Pax Christi France
Secours catholique

7 mouvements chrétiens s'unissent pour la préservation de l'environnement
Il lancent une campagne pour l'Avent : « Noël, Bonne Nouvelle pour la terre »

Épuisement des ressources naturelles, dérèglements climatiques, destruction des écosystèmes, montée du niveau des mers... Alors que les équilibres écologiques de la planète sont gravement atteints sous l'effet de l'action humaine, **7 mouvements chrétiens ont pour la première fois décidé d'unir leurs efforts pour la préservation de l'environnement**. A l'occasion de l'Avent, ils vont lancer une campagne intitulée « Noël, Bonne Nouvelle pour la terre ».

Pourquoi une initiative chrétienne alors que de nombreux acteurs sont déjà fortement engagés sur le terrain de l'écologie ? D'abord parce que **la sauvegarde de l'environnement fait partie intégrante de la foi chrétienne** : la Genèse nous enseigne que la terre est un don de Dieu que l'homme doit gérer avec sagesse (« Yahvé prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder » 2,15). Par ailleurs, **les blessures infligées à l'environnement entraînent un accroissement des inégalités et sont une cause majeure de conflits**. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 20 % de la population mondiale consomme 80 % des ressources naturelles ; si toute l'humanité consommait comme un Français, trois planètes seraient nécessaires à la satisfaction de tous les besoins...

Dès lors, **le combat pour l'environnement est inséparable du combat pour la solidarité et la paix**, des engagements traditionnellement chers aux chrétiens. Il met en application deux principes importants de la pensée sociale de l'Eglise : l'option préférentielle pour les pauvres et surtout **la destination universelle des biens** : « Dieu a destiné la Terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples » (Vatican II, Constitution Gaudium et spes, n.69). **Cette solidarité s'étend aux générations futures** comme le rappelle le catéchisme de l'Eglise catholique (n° 2415) : « La domination accordée par le Créateur à l'homme sur les êtres inanimés et les autres êtres vivants n'est pas absolue ; elle est mesurée par le souci de la qualité de vie du prochain, y compris des générations à venir ».

Avec **l'interdépendance des enjeux sociaux et environnementaux**, la question écologique est donc **devenue l'affaire de tous nos mouvements, un enjeu transversal à nos actions**. Chacun à notre manière, en fonction de notre histoire et de notre sensibilité, nous sommes présents sur ce terrain. Sous l'impulsion de Pax Christi France, dont l'antenne « Environnement et modes de vie » a publié l'ouvrage « Planète vie, planète morte : l'heure des choix » (cf. communiqué en dernière page), nous nous sommes réunis pour créer une synergie entre nos actions et élaborer une parole commune à l'occasion de l'Avent.

En cette période où nous nous préparons à accueillir Celui qui s'est fait pauvre, **nous voulons proposer de « vivre Noël autrement » en invitant à la simplicité et à la sobriété**. Une sobriété qui n'est pas synonyme d'austérité, mais **qui est l'expression d'un choix pour la vie de l'humanité présente et à venir, comme l'indique le tract diffusé à l'occasion de cette initiative** : « la fête sera plus belle encore si nous la célébrons en famille avec des amis, des voisins, des étrangers, sans remplir nos caddies de cadeaux superflus qui encombreront les armoires et les décharges, sans faire des kilomètres inutiles avec notre voiture, mais en offrant un peu de temps, un sourire, une oreille attentive... en inventant des gestes qui contribuent à sauver l'air, l'eau, la terre, la mer, la forêt... et les préservent pour nous et les générations futures ».

Parce que notre modèle de développement n'est ni viable (il bute sur les limites physiques de la planète), ni généralisable, nos sociétés ne pourront échapper à une révision de leurs modes de vie. Dans son Message pour la Journée de la paix du 1^{er} janvier 1990, **Jean Paul II parlait même de « convertir » nos comportements** (cf. page suivante), montrant qu'il s'agit d'un véritable enjeu spirituel.

Contact presse : Céline Larousse
Tél. : 01 43 40 45 78 ou 06 26 05 61 36 celine.larousse@free.fr

Pour commander le tract et l'affiche, écrire à terrenoel@cef.fr. Ou aller sur le site des différents mouvements pour les télécharger.

Message de Jean Paul II pour la journée de la Paix, 1^{er} janvier 1990 (extraits)

Intitulé « La paix avec Dieu créateur, la paix avec toute la création », le message pour la Paix du 1^{er} janvier 1990 constitue le texte de référence de Jean Paul II sur la responsabilité collective et humaine à l'égard de l'environnement. En voici quelques extraits.

La surconsommation des pays riches maintient la plus grande partie de l'humanité dans la misère

« Il n'est pas juste qu'un petit nombre de privilégiés continuent à accumuler des biens superflus en dilapidant les ressources disponibles, alors que des multitudes de personnes vivent dans des conditions de misère, au niveau le plus bas de survie. C'est maintenant l'ampleur dramatique du désordre écologique qui nous enseigne à quel point la cupidité et l'égoïsme, individuels et collectifs, sont contraires à l'ordre de la création, dans lequel est inscrite également l'interdépendance mutuelle. » (8)

Le respect de l'environnement, un enjeu pour la paix

« A l'heure actuelle, on constate une plus vive conscience des menaces qui pèsent sur la paix mondiale, non seulement à cause de la course aux armements, des conflits régionaux et des injustices qui existent toujours dans les peuples et entre les nations, mais encore à cause des atteintes au respect dû à la nature, de l'exploitation désordonnée de ses ressources et de la détérioration progressive dans la qualité de la vie. Cette situation engendre un sentiment de précarité et d'insécurité qui, à son tour, nourrit des formes d'égoïsme collectif, d'accaparement et de prévarication » (1)

La crise écologique comme crise morale

« La gravité de la situation écologique révèle la profondeur de la crise morale de l'homme. Si le sens de la valeur de la personne et de la vie humaine fait défaut, on se désintéresse d'autrui et de la terre. » (13)
« La norme fondamentale que doit respecter un juste progrès économique, industriel et scientifique, c'est le respect de la vie et, en premier lieu de la dignité de la personne humaine » (7).

De l'importance de « convertir » nos modes de vie

« La société actuelle ne trouvera pas de solution au problème écologique si elle ne révisé pas sérieusement son style de vie. En beaucoup d'endroits du monde, elle est portée à l'hédonisme et à la consommation, elle reste indifférente aux dommages qui en découlent [...] L'austérité, la tempérance, la discipline et l'esprit de sacrifice doivent marquer la vie de chaque jour, afin que tous ne soient pas contraints de subir les conséquences négatives de l'incurie d'un petit nombre. [...] La véritable éducation à la responsabilité [écologique] suppose une conversion authentique dans la façon de penser et dans le comportement. » (13)

Le respect de l'environnement, une question de foi

« Les hommes et les femmes qui n'ont pas de convictions religieuses particulières reconnaissent aussi leur devoir de contribuer à l'assainissement de l'environnement, de par le sens qu'ils ont de leurs responsabilités à l'égard du bien commun. A plus forte raison, ceux qui croient en Dieu créateur [...] doivent se sentir appelés à se préoccuper du problème. Les chrétiens, notamment, savent que leurs devoirs à l'intérieur de la création et leurs devoirs à l'égard de la nature et du Créateur font partie intégrante de leur foi » (15).

Communauté vie chrétienne (CVX)

Contacts atelier CCC :

cvxfrance.com, rubrique **ateliers**, puis : **CCC**

Janine PROST 40 rue Jasmin 75016 PARIS

tél. 01 42 88 34 26 japrost@club-internet.fr

Philippe VACHETTE 4 rue des Tilleuls

73000 BARBERAZ

tél : 04 79 85 96 06 pvachette@free.fr

Qui sommes-nous ?

Au sein de la Communauté CVX de France, des ateliers thématiques (ouverts aux membres de toutes les régions) ont été créés pour travailler à l'approfondissement de nos pratiques, talents spécifiques ou engagements. C'est ainsi que s'est lancé en 2000, un atelier que nous avons nommé CCC pour Chrétiens Coresponsables de la Création. Il regroupe une quarantaine d'actifs au milieu de 135 membres ou couples qui demandent à être tenu informés.

Nos convictions à propos du développement durable

En tant que chrétien, pour tenter d'être coresponsable de la Création que Dieu a donnée à tous les hommes, il faut bien sûr prôner le développement durable, c'est donc notre spécificité. En effet le développement durable, on en parle beaucoup à tous les niveaux. Le mettre en pratique est plus rare surtout dans une cellule d'Eglise ! Quand nous sommes seuls, les petits gestes ou décisions que nous posons, paraissent des gouttes d'eau. Ensemble, qui que nous soyons, nous nous soutenons les uns les autres et pouvons progresser dans notre démarche de sensibilisation pour la sauvegarde de notre planète Terre.

Les membres de cet atelier se regroupent ponctuellement 2 ou 3 fois par an. Nous réfléchissons, tentons de nous former, méditons et prions sur notre rôle de chrétiens dans la recherche de cet équilibre global du développement durable :

- soutenir une activité économique, associative ou familiale
- bâtir l'équité sociale mondiale
- sauvegarder l'environnement

Ces trois axes devant être mis en place en s'appuyant sur une "bonne gouvernance".

Nos réalisations et activités

Une rencontre annuelle réunit des membres de toute la France. La prochaine est programmée à Etiolles (en Ile-de-France) les 3 et 4 décembre 2005.

Entre les rencontres, une liste de diffusion et un choix de textes alimentés par les membres signale via Internet les livres, films, réunions intéressants et en donne quelques compte-rendus. Et certaines régions commencent à réunir des membres proches pour mieux se connaître, envisager des actions locales et maintenir le dynamisme.

Vous pouvez télécharger sur le site une plaquette intitulée "Tout ce que nous faisons compte pour le respect de la Création" rédigée par l'atelier.

Au Congrès National CVX en 2003, qui réunissait 3600 participants à Nantes, l'atelier CCC a impulsé et animé la mise en place de moyens, fournitures, supports et de gestes choisis pour leur signification en matière de développement durable. Dossiers limités au minimum, sur papier recyclé et documentation périphérique en libre service, voyages en transports en commun, photocopies sur place pour ajuster les tirages aux besoins, hébergements choisis le plus proche possible des lignes de transports en commun de la ville, repas sans vaisselle jetable et sans eau en bouteille, cafés, cacao et

thés issus du commerce équitable, réexamen en détail du cahier des charges et du contrat du prestataire déchets pour réduire au maximum les déchets à éliminer.

Pour la décoration, pas de fleurs coupées si elles ne sont pas locales, pas de fleurs ou plantes vertes importées. On a aussi privilégié les images projetées (type Power Point) plutôt que certains grands panneaux nécessitant beaucoup de KW pour les éclairer et laissant de grand supports difficiles à traiter après le Congrès (bois, cartons, plastiques), Un stand présentant cette démarche de Développement durable et les activités de l'atelier avait été mis en place en expliquant le début de traduction concrète de ces attentions spécifiques.

Le prochain Congrès CVX qui doit se tenir à Lourdes en juillet-août 2006 au sein du rassemblement des chrétiens vivant de la spiritualité ignatienne va bien sûr mobiliser encore plus nos énergies.

CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement)

4, rue Jean Lantier 75001 Paris

www.ccfid.asso.fr

Contact pour le public : Fabienne Leduc : 01 44 82 80 58 ccfid@ccfid.asso.fr

Contact presse : Véronique de La Martinière : 01 44 82 80 64 v.delamartiniere@ccfid.asso.fr

1) Qui sommes-nous ?

Créé en 1961 par l'Église catholique de France, le CCFD est une association de solidarité internationale composée de 29 Mouvements et Services d'Église, qui a pour mission de favoriser le développement des populations des pays les plus pauvres et de sensibiliser l'opinion publique en France afin que tous puissent bénéficier équitablement des richesses de la terre.

- Dans le monde, le CCFD finance des actions de développement initiées et mises en œuvre par des associations locales dans les pays du Sud et de l'Est sans distinction de régime politique ni de religion. 500 actions sont ainsi financées chaque année dans tous les domaines du développement humain : la lutte contre la faim, la santé, l'environnement, la formation, la promotion des droits de la personne humaine et la protection des enfants.
- En France, à travers les mouvements et services d'Église membres du CCFD et son réseau de 15000 bénévoles, le CCFD s'engage pour sensibiliser et informer l'opinion publique. Afin de faire mieux comprendre les raisons du mal développement, il mène régulièrement d'importantes campagnes de plaidoyer pour y porter remède, telle la campagne pour l'annulation de la dette des pays pauvres menée depuis 1999. Agir et faire évoluer les mentalités dans notre pays, c'est créer aussi les conditions nécessaires pour que les choses puissent vraiment changer là-bas.

2) Nos convictions à propos du développement durable

Le développement tel que le conçoit le CCFD n'est pas compatible avec la surexploitation des ressources naturelles. Le respect du vivant, de sa diversité, des milieux naturels ne sont pas des préoccupations superflues, réservées aux sociétés "riches". Ce sont des nécessités dont dépend la survie humaine. **Le développement ne peut donc être que durable.**

Les modèles de "développement" fondés sur un rapport de prédation des ressources naturelles, cèdent au mirage de la toute puissance des technologies et à l'illusion du profit à court terme. Ils aboutissent à la déforestation, à l'appauvrissement de la biodiversité, en d'autres termes de la vie sur Terre et à la destruction des écosystèmes dont dépend l'alimentation humaine.

La raréfaction des ressources naturelles et les périls écologiques (le changement climatique) menacent non seulement la vie, mais constituent des **causes de conflits présents et à venir** autour de l'accès à l'eau, à la terre, à l'espace habitable. Il est à craindre que dans un avenir déjà envisageable, ils soient à l'origine de **mouvements humains de masse**.

Notre approche est fondée sur une certitude : nous n'avons qu'une seule planète pour tous et les ressources vitales doivent être protégées et équitablement partagées. Ce sont des **biens publics mondiaux**.

3) Nos réalisations / expériences

Le CCFD fait de la protection des ressources naturelles une préoccupation essentielle. Il appuie :

- La protection et la gestion raisonnée des milieux naturels comme **les oasis, les mangroves, les zones menacées de désertification ou l'érosion**.
- La **gestion de proximité** des ressources en eau, l'adoption de méthodes culturales et de pêche durables.
- La mise en place de cadres sociaux fondés sur **l'organisation et la participation** des populations concernées.
- La défense d'un **modèle d'agriculture paysanne**, fondé sur la diversité et des technologies héritées d'une connaissance ancienne des potentialités et des limites de chaque terroir.

Un exemple au sud : le soutien de l'association pour la sauvegarde de l'oasis de Chenini en Tunisie

Au sud-est du pays, l'oasis de Chenini, qui alimente en fruits la région de Gabès, les villes de Djerba et de Medinine, est exposée depuis des années à de nombreux dangers. À terme, elle est menacée par la désertification.

Dès 1992, avec le soutien du CCFD, les habitants lancent un véritable programme de réhabilitation de l'oasis mené par l'ASOC (Association de Sauvegarde de l'Oasis de Chenini), aujourd'hui partenaire du CCFD. Sa stratégie se fonde sur une vision globale du problème : application de techniques agronomiques respectueuses de l'équilibre écologique pour restaurer les sols ; programme de gestion de l'eau ; régénération des espèces végétales et animales. Toutes ces mesures sont accompagnées d'un volet pédagogique.

Au siège du CCFD : une réflexion interne a amené les salariés à prendre des décisions pour « réduire leur empreinte écologique »

- les 1 300 bouteilles d'eau minérale consommées par mois et les 42 000 gobelets en plastique utilisés chaque année ont été remplacés par l'eau du robinet et l'usage du verre personnel.
- les éclairages halogènes ont été remplacés progressivement par des lampes à basse consommation
- des affichettes rappellent d'éteindre chaque soir les appareils en veille (écrans, photocopieuses, téléviseurs...).
- le papier recyclé est utilisé depuis 2 ans et l'impression recto verso ainsi que le recyclage en papier brouillon fortement conseillés.
- des efforts de tri sélectif sont en cours ainsi qu'une réflexion sur le coût des transports aériens nécessaires à l'activité des chargés de mission qui assurent le suivi des programmes que le CCFD soutient dans le monde.

CMR
9 rue du Général-Leclerc
91230 Montgeron
Tél. : 01 69 73 25 25
<http://cmr.cef.fr>

1) Qui sommes-nous ?

Le mouvement Chrétiens dans le Monde Rural rassemble 15 000 membres en 1500 équipes locales, regroupés au sein de 90 fédérations diocésaines qui s'engagent pour plus de solidarité dans le monde rural. Le CMR est un mouvement d'Eglise, avec des laïcs qui agissent ensemble au nom de l'Évangile dans la société, et un mouvement d'éducation populaire, qui forme ses membres et les invite à s'engager dans la politique locale, le milieu associatif et les diocèses. Le CMR rejoint tous ceux qui veulent contribuer à bâtir un monde plus solidaire et un espace rural plus humain.

2) Nos convictions à propos du développement durable

extrait des orientations CMR 2005

Nous voulons choisir nos modes de vie, de production et de consommation en cohérence et en responsabilité

- Interroger nos choix personnels et collectifs de consommation (notamment alimentaires, mais aussi dans les domaines des médias, des transports ou du bâtiment) et de production à travers leurs impacts écologiques, économiques et sociaux ; cette interrogation s'étend aussi à l'Église, à nos mouvements, nos communautés chrétiennes dans leurs choix d'investissement et leur fonctionnement.
- Porter plus fortement, notamment en régions, les propositions dont nous sommes signataires avec d'autres acteurs de la Plate-forme pour des agricultures durables et solidaires : prix rémunérateurs pour les producteurs, nourriture saine et accessible à tous, préservation de l'environnement, accès au foncier, droit à la souveraineté alimentaire et respect des agricultures paysannes, commerce équitable dans les relations producteurs-consommateurs du Nord comme avec le Sud.
- Vulgariser les initiatives qui mettent concrètement en œuvre les principes du développement durable. Eduquer à penser plus loin que les intérêts de son territoire ou d'une génération. Soutenir des choix de développement compatibles avec l'affirmation d'un droit au développement des pays du Sud.

3) Parmi nos réalisations ou expériences

A l'occasion de son congrès national 2005, le mouvement Chrétiens dans le Monde Rural a rassemblé 1500 personnes. Un choix vigilant a été exercé quand aux produits proposés, à la nourriture qui se voulait une interpellation pour chacun.

Les stylos remis aux participants étaient en amidon de maïs biodégradable.

Les tee-shirts proposés à la vente étaient en coton biologique et issus du commerce équitable.

Pour les pauses café, un café du commerce équitable était proposé.

Un stand de vente de produits du commerce équitable a été tenu pendant les trois jours du congrès.

Le CMR est membre de la Plate forme pour des Agricultures Durables et Solidaires. Ce lieu permet de réfléchir aux interdépendances des agricultures du Nord et du Sud et sur l'incidence des choix de production agricoles en Europe sur le reste du monde.

Le CMR est également signataire de la Plate forme du commerce équitable. Ses fédérations locales, des membres du mouvement s'impliquent à tous les niveaux pour sensibiliser les consommateurs sur les enjeux du commerce équitable dans les relations Nord Sud et aussi dans les relations entre producteurs et consommateurs du Nord.

Le CMR est sociétaire d'Andines, une entreprise qui achète et commercialise les produits du commerce équitable.

Dans le cadre d'une réflexion menée sur l'habitat en rural, la préoccupation de l'écoconstruction est présente dans les choix des membres du mouvement.

Dans le cadre des Assises chrétiennes de la mondialisation, une démarche oecuménique qui rassemble une cinquantaine de mouvements chrétiens s'est menée depuis 2002 une réflexion dans certains diocèses autour du thème du développement durable. La rencontre des 14 et 15 janvier 2006 à Lille en rendra compte.

En février 2006, le CMR organise une session de vacances formation sur le thème des modes de vie. Ce sera l'occasion d'interroger la centaine de participants sur ses choix de production et de consommation.

M.R.J.C.
Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne
53 Rue des Renaudes
75017 PARIS
tel : 01 42 27 74 18
mrjc@mrjc.org
site Internet : <http://www.mrjc.org>

Présidente : Mlle Marie-Pierre CATTET

1) Qui sommes-nous ?

Le MRJC est un mouvement de jeunes, géré et animé par des jeunes âgés de quinze à trente ans. Nous renouvelons tous les six ans notre projet associatif pour que chaque génération puisse s'en emparer. Nous choisissons l'action avec pour objectif de transformer la société pour un meilleur vivre ensemble. Cela nous demande donc d'analyser sans cesse le monde dans lequel nous vivons.

Notre projet associatif actuel date de 2000. Il base nos actions sur des principes fondateurs :

- **notre rapport aux Autres** : volonté de transformer les rapports entre les personnes pour davantage de coopération.
 - **notre fondement chrétien** : héritiers du catholicisme social, nous souhaitons promouvoir une foi qui donne envie d'habiter le monde.
 - **notre action de transformation sociale** : nous sommes convaincus que la jeunesse peut participer à transformer le monde si des cadres appropriés sont créés pour qu'elle puisse s'exprimer
- Pour que ces principes prennent vie, le Mouvement favorise la prise de responsabilité, l'action collective, la formation de jeunes (animateurs d'équipe, responsables associatifs...).
- Depuis 1929, ces démarches d'Education populaire permettent de construire l'intérêt général, la fraternité, la justice sociale grâce à l'engagement de milliers de jeunes en milieu rural.

2) Nos convictions à propos du développement durable

Le positionnement du MRJC

En encourageant la vie d'équipe, le MRJC met la priorité sur la mise en œuvre de démarches collectives pour un développement durable de la planète dans le respect de la création et des générations futures.

Nos travaux sur l'agriculture

Ainsi, dans nos travaux sur l'agriculture, nous travaillons à la promotion d'une agriculture durable : économiquement viable, écologiquement saine et socialement durable. Nous considérons que les sols utilisés pour l'activité agricole sont aussi des supports de bien collectif : les paysages, la biodiversité, les ressources naturelles. La société est en droit de porter un regard sur l'usage des sols puisque qu'il conditionne les possibilités de vie des générations futures. C'est pourquoi nous cherchons à repérer de nouvelles activités agricoles. compatibles avec une activité productive, ces nouvelles fonctions (accueil, services environnementaux, fourniture d'énergie renouvelable) sont autant d'opportunités d'installation de jeunes en rural et d'épanouissement des personnes.

Porter un regard critique sur nos actes

Tous nos actes de production et de consommation sont donc à analyser et à modifier s'ils entravent les capacités futures de la planète à nourrir l'humanité. La recherche scientifique, les progrès technologiques, ont à tenir compte de ces impératifs pour continuer à avancer dans l'acte de création et non de destruction à moyen ou long terme de la planète et de tout ce qui y vit.

Foi et développement durable

le développement durable fait référence aux activités humaines sur notre planète. Dieu a confié la terre aux hommes pour participer à l'œuvre de création, Dieu a créé un homme créateur ; dans la Genèse : « soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la ; dominez sur les poissons de la mer , ... » , c'est un appel à gérer la Terre de façon à ce que tout être humain, vivant aujourd'hui ou demain vive dignement. Ceci nous engage à respecter l'environnement ici et à l'autre bout de la planète.

3) Nos réalisations / expériences

quelques exemples de projets d'équipe :

En Basse Normandie : sensibilisation au tri sélectif

Une équipe étudiante, après une discussion sur l'environnement, fait le constat que le tri sélectif est mal fait dans l'agglomération Caennaise. L'équipe décide donc de sensibiliser les enfants d'une classe primaire au tri sélectif.

Quelles démarches pour réaliser le projet ? Afin d'effectuer au mieux leur travail de sensibilisation sur le tri sélectif, l'équipe est allée à la recherche d'informations, de documentations et d'outils pédagogiques existants auprès de la mairie de Caen et de l'Agence De l'Environnement et de la Maîtrise des Energies.

La suite ? Tester les outils pédagogiques existants, affiner le déroulement des séances de sensibilisation des enfants en imaginant un partenariat et une coopération possibles avec des instituteurs.

En Rhône Alpes : forum sur le développement durable

La notion de développement durable est aujourd'hui très largement utilisée, cependant elle reste floue et méconnue. En organisant un forum sur ce thème, l'équipe avait pour objectif, de sensibiliser, former, informer, inviter la population à changer son regard et ses manières d'agir.

Quelles démarches pour réaliser le projet ?

L'équipe a mis en place un forum sur le thème du développement durable, durant l'après-midi du 31 janvier 2004, composé d'une exposition sur le thème, de présentations d'initiatives illustrant le développement durable et d'un débat avec d'autres structures (CCFD, AFDI...) : Qu'est ce que le développement durable ? Quelles actions sont possibles ?

Pour mettre en place le forum, l'équipe :

- S'est formée d'avantage à la question du développement durable
- A pris contact et travaillé avec d'autres structures (CCFD, AFDI, lycée agricole....)
- A valorisé son projet (communauté d'agglomération de Grenoble, conseil général...)
- A communiqué et informé pour inviter la population (RCF, Dauphiné Libéré...)

L'équipe envisage de continuer à mettre en place d'autres journées forum sur ce thème.

En Nord Pas De Calais Journal sur l'environnement

L'équipe était sensible à la question de l'environnement et a voulu donner des conseils pour modifier nos comportements. Pour cela, ils ont décidé de créer un journal de sensibilisation à l'environnement, le « T'emmène Orivent ».

L'équipe a réalisé 3 numéros. Ils ont pour cela établi une maquette, rédigé des articles, interviewé des acteurs de l'environnement, mis en place un système d'abonnement.

En Midi Pyrénées : Nettoyage des berges de l'Ourse

Suite à une formation « Comprendre Son Pays Pour Agir », l'équipe a souhaité s'engager dans un projet qui permette de favoriser l'inter génération, d'initier à la découverte de l'environnement et sa protection, et de participer ainsi à la vie locale.

Après une formation avec intervenant sur les problèmes de l'eau et son environnement, après des journées d'information d'un public large, après des négociations ou liens avec différents partenaires (communauté de communes, associations sportives, société de pêche,...) , l'équipe a pu « attaquer » le nettoyage des berges de l'Ourse. Des photos et de la vidéo prises lors du nettoyage ont permis de faire une soirée de restitution auprès de la population locale , tout ceci avec une bonne couverture par la presse locale.

Pax Christi France
5 rue Morère 75014 Paris
Tél. : 01 44 49 06 36
<http://paxchristi.cef.fr>

Contact Antenne « Environnement et modes de vie » :
Jean-Pierre Ribaut Tél. : 05 56 59 13 64

1. Qui sommes-nous ?

Pax Christi est un mouvement catholique, mais largement ouvert à la coopération interconfessionnelle et culturelle, né en France à la fin de la deuxième guerre mondiale. Son but originel était de promouvoir la réconciliation franco-allemande, mais il s'est rapidement étendu pour concerner tous les domaines de la paix. Pax Christi est aujourd'hui présent dans quelque 35 pays sur les 5 continents.

C'est ainsi que PX se préoccupe surtout de : droits de l'homme ; - désarmement ; - développement ; - dialogue ; - non-violence ; - défense et gérance de la Création. Ce dernier secteur peut surprendre. Et pourtant ! Comment l'homme peut-il vraiment vivre la paix s'il n'inclut pas dans ses préoccupations le respect de la Création ?

PX dispose ainsi depuis 1991 d'une « Commission Création & développement durable » qui a organisé de nombreux symposiums sur les diverses composantes de la Biosphère et les approches socioculturelles (Symposiums de Klingenthal) et développé une importante réflexion sur le développement durable et les modes de vie (Colloques de Chantilly).

Cette Commission a donné naissance en 2001 à une Antenne « Environnement & modes de vie » rattachée à la Commission sociale des évêques de France, antenne qui est à l'origine du livre « *Planète Vie – planète mort ; l'heure des choix.* » Ces deux structures sont présidées par Mgr Marc Stenger, évêque de Troyes.

2. Nos convictions à propos de la mondialisation et du développement durable

Rappelons pour commencer que la mondialisation n'est pas réellement un phénomène nouveau. Le phénomène existe depuis des siècles, remontant à la route de la soie par exemple. Mais s'il est aujourd'hui au cœur des politiques économiques et l'objet de tant de controverses, c'est parce que

- Il touche et concerne l'ensemble des pays de la planète,
- Que son ampleur prend des dimensions considérables,
- Qu'il provoque des répercussions économiques et sociales importantes et d'une extrême diversité, tant entre pays (Nord-Sud), qu'à l'intérieur de ceux-ci,
- Il concerne un nombre croissant de secteurs d'activités de l'homme, ne se limitant plus aux marchés commerciaux classiques.

Telle qu'elle se développe actuellement, la mondialisation contribue de manière souvent dramatique au développement de la pauvreté et à l'accroissement des inégalités, que ce soit entre individus, entre pays, entre hémisphères géographiques.

Cela dit, elle ne provoque pas que des drames, loin de là ; elle peut se révéler ferment décisif et intéressant pour le développement économique, et certains pays, notamment dans le Sud-est asiatique, ont vu leurs conditions de vie s'améliorer substantiellement.

Ce qu'il convient de faire, c'est *réorienter* la politique actuelle trop libérale, sauvage, où priment trop souvent les intérêts de l'argent, l'hégémonie des grandes multinationales. L'absence de toute réglementation conduit à la concurrence la plus féroce et au chaos. Une telle évolution est incompatible avec *le développement durable*, qui lui seul peut assurer une exploitation rationnelle des ressources dans un esprit de solidarité.

Ce concept de développement durable, comme d'ailleurs celui d'écologie, est aujourd'hui malheureusement interprété de manière très diverse, alors que la commission Brundtand en a donné une définition précise, et sans ambiguïté possible, en 1987 : « développement qui doit répondre aux besoins du présent sans compromettre les capacités des générations futures de répondre aux leurs ». Pour sa mise en pratique, qui se révèle souvent complexe, vu les intérêts en jeu, l'on se réfère aux considérations écologiques, économiques, sociales et culturelles.

Nous, chrétiens, devons nous sentir particulièrement interpellés ; c'est le cas de Pax Christi. En tant qu'intendants de la Création, n'avons-nous pas à gérer, dans l'esprit de Dieu, l'ensemble de cette Création, qui comprend toutes les ressources naturelles et dont l'homme fait partie ? L'argent et le profit ne peuvent être nos objectifs, sinon pour partager, faire preuve de solidarité.

3. Activités et projets

Nous avons déjà mentionné les divers symposiums et colloques dont certains ont donné lieu à des publications à la *Fondation Charles-Léopold Mayer pour le progrès de l'homme*. Nous aimerions tout particulièrement signaler le 1^{er} symposium de Klingenthal, avec son « Appel de Klingenthal » dans lequel les représentants des principales religions du monde, des peuples autochtones et de l'athéisme ont exprimé leurs convergences de vues quant aux politiques d'exploitation de la planète à adopter, convictions qui rejoignent l'application du développement durable telle que défini plus haut.

Les membres de la Commission « Création » de PX répondent également à des demandes souvent très diversifiées pour animer un week-end, une session de formation pour animateurs de tel ou tel mouvement d'Eglise ou intervenir dans une foire-exposition, sans oublier sa contribution à la vie de ses structures régionales.

Présentement, PX (et l'Antenne Environnement et modes de vie), s'efforcent de faire connaître la Déclaration de 2000 des évêques de France « Le respect de la Création » et son application, grâce à l'ouvrage « Planète vie – planète mort : l'heure des choix ».

L'idéal serait que dans chaque diocèse, une personne soit en charge d'animation des problèmes d'environnement, comme cela existe dans de très nombreux diocèses en Allemagne par exemple. Dans une perspective réaliste nous nous efforçons de développer présentement, dans un maximum de régions, des groupes de chrétiens qui tenteraient de sensibiliser leurs frères et sœurs à ces problèmes et proposeraient des actions très concrètes, sur le plan local et...individuel ! N'avons-nous pas tous à réexaminer nos modes de vie ?

Bordeaux dispose ainsi d'une équipe œcuménique, où 7 Eglises différentes coopèrent (!), et organise chaque année, en automne, un Forum sur un thème précis, forum qui comprend un travail en ateliers et se termine par une célébration œcuménique. En 2004, c'est la mondialisation qui a été étudiée, en 2005 c'est l'alimentation et la nourriture qui sont examinés sous différents aspects, notamment chrétien. A Strasbourg, une initiative semblable démarre avec pour thème : développement durable et gestes citoyens. D'autres projets régionaux sont en gestation à Paris, en Aveyron, dans le midi de la France, en Bretagne, à Lille...

Au service de l'Eglise de France, l'Antenne et PX vont également se saisir des problèmes d'actualité pour contribuer à leur solution. C'est ainsi que des initiatives pourraient se développer dans les domaines de l'énergie, de la lutte contre le gaspillage.

Last, but not least, PX va progressivement s'engager dans la préparation du 3e Rassemblement œcuménique européen programme à Sibiu, en Roumanie, du 4 au 8 septembre 2007. Toutes les Eglises chrétiennes d'Europe vont, à cette occasion, approfondir le thème : « la lumière du Christ illumine tous les humains. Espoir de renouveau et d'unité en Europe ». La sauvegarde de la Création constituera l'un des 7 sous-thèmes traités, et, dans ce contexte, les modes de vie.

1. Qui sommes-nous ?

Le Secours Catholique est une association reconnue d'utilité publique de lutte contre la pauvreté, active en France et à l'étranger. Il est un service de l'Eglise catholique, membre de la confédération internationale (ONG internationale) Caritas Internationalis.

« Le Secours Catholique considère que les hommes, femmes et enfants vivant des situations de pauvreté sont les premiers acteurs de leur développement. Il s'engage à leurs côtés pour lutter contre les causes de pauvreté et d'exclusion et promouvoir le développement de la personne humaine dans toutes ses dimensions » (extraits de la mission du Secours Catholique).

Par développement de la personne dans toutes ses dimensions, il faut entendre :

- le développement de chaque homme et de tout homme
- le « tout homme » comprend le souci des hommes (et femmes) à naître. La solidarité comprend aussi la solidarité à l'égard des générations à venir.
- Le développement est un développement intégral, et non pas seulement un développement mal mesuré par les indicateurs purement monétaires et économiques communément utilisés actuellement.

2. Nos convictions à propos du développement durable.

La solidarité à l'égard des personnes en situation de pauvreté doit se comprendre non seulement dans un sens géographique : des populations vulnérables proches de nous (France) mais aussi éloignées de nous par la distance (le reste du monde). Sans oublier la solidarité dans sa dimension temporelle : les populations vulnérables du futur, les générations à venir, parce qu'elles seront appelées à vivre dans des environnements dégradés (terres épuisées, zones en désertification à cause des changements climatiques...) ou des environnements dégradés par suite des lacunes de la mauvaise gouvernance actuelle : quartiers dégradés des grandes mégapoles, slums, bidonvilles, agglomérations sans eau potable, sans évacuation des eaux usées, etc...

Le défi pour une association de lutte contre la pauvreté est de viser à la fois la lutte contre la pauvreté monétaire par un accroissement des ressources, un meilleur respect des droits humains fondamentaux, et la promotion de la qualité de l'environnement. Cet environnement est à la fois un environnement naturel : maintien du patrimoine « naturel » pour les générations futures... Mais l'environnement comporte aussi le patrimoine social et politique : équilibre social (lutte contre les inégalités...), équilibre politique (respect des droits des minorités, participation de tous à la gestion collective, démocratie participative...), etc.

3. Nos réalisations :

Quelques exemples :

A. Tchad. Le partenaire tchadien du Secours Catholique met en œuvre un programme de développement d'une agriculture durable : amélioration des techniques, protection de l'environnement, développement de l'élevage. Cela passe par le maintien de la fertilité des sols, la gestion du cheptel, l'organisation de groupements de producteurs dans le respect des droits humains...

B. Mauritanie. Le partenaire mauritanien promeut le développement participatif et durable de populations villageoises dans le Gorgol en soutenant des activités agricoles, économiques et de promotion féminine. Exemple de programme intégré avec des dimensions économiques, de préservation d'un environnement fragilisé semi désertique, et des dimensions « politiques » de promotion collective et participative.

C. Ouzbékistan. Vallée du Ferghana. Le projet favorise la gestion de l'eau entre collectivités locales ouzbeks et kirghizes dans la vallée du Ferghana. Gestion rationnelle de l'eau, préservation économique de la région, et paix entre communautés divisées par des frontières artificielles ont partie liée.

Communiqué de presse 13 juin 2005

Planète vie, planète mort : l'heure des choix

Sous la direction de Mgr Marc Stenger, président de Pax Christi France

Avant-propos de Nicolas Hulot

Editions du Cerf – 275 pages – 24 €

Planète vie, planète mort : l'heure des choix **Des chrétiens se mobilisent pour la préservation de l'environnement**

Quelques jours après la journée internationale de l'environnement (5 juin) qui clôture en France la « semaine du développement durable », l'antenne « Environnement et modes de vie » du mouvement Pax Christi publie un livre intitulé « *Planète vie, planète mort : l'heure des choix* ». Placé sous la direction de Mgr Marc Stenger et introduit par Nicolas Hulot, il rassemble les contributions d'une vingtaine de personnalités dont la moitié sont membres de l'antenne.

Alors que les équilibres naturels de la planète sont gravement atteints sous l'effet de l'activité humaine – la première partie revient sur les aspects les plus significatifs de cette crise -, l'ouvrage aborde ce thème à la lumière de la foi chrétienne et veut rappeler la nécessité, pour l'ensemble des croyants, de se préoccuper du sort de notre environnement.

On a souvent reproché à l'Eglise son silence sur cette question. Des historiens et des écologistes ont même rendu le christianisme responsable de la destruction du milieu naturel. La deuxième partie du livre tord le cou à ces interprétations pour montrer que la sauvegarde de la nature, Création de Dieu, fait partie intégrante de la foi chrétienne ; elle représente également un enjeu majeur pour la solidarité avec les pays pauvres et avec les générations futures, terrain d'engagement privilégié pour de nombreux croyants ; elle constitue enfin un enjeu pour la paix, comme l'avait rappelé Jean Paul II dans son message pour la journée mondiale de la paix le 1^{er} janvier 1990 (*La paix avec Dieu créateur, la paix avec toute la création*).

Autant de raisons qui ont poussé les Eglises de plusieurs pays d'Europe à s'engager par des discours et par des actes dans ce domaine. En France, les évêques ont ainsi publié en janvier 2000 une déclaration intitulée « *Le respect de la création* ». La troisième partie de l'ouvrage présente les engagements les plus significatifs des Eglises, elle donne aussi la parole à différents témoins – acteurs de l'éducation, monastère, prêtre en paroisse, agriculteur... -, offrant ainsi des pistes d'action au lecteur. Elle met également l'accent sur la contemplation en proposant de valoriser la dimension cosmique de la liturgie.

Ni vision catastrophique, ni discours moralisateur, l'ouvrage appelle à encourager ces initiatives et à la responsabilisation de chacun. S'inspirant de l'injonction divine à l'homme dans l'Ancien Testament (« *Je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie* » Deutéronome 30, 19-20), le titre de l'ouvrage rappelle que des choix décisifs doivent être posés : choix pour la vie de la planète, pour la vie de tous les hommes et des générations futures. Des choix qui doivent être opérés à l'échelle internationale et nationale par l'ensemble des acteurs : Etats, collectivités, entreprises mais aussi par tout un chacun à travers un changement de mode de vie.

Contacts presse :

Pax Christi : Céline Larousse 06 26 05 61 36 celine.larousse@free.fr

Cerf : Laurence Vandame 01 44 18 12 05 laurence.vandame@editionsducerf.fr

L'antenne « Environnement et modes de vie », qui travaille en lien avec la Commission sociale de l'épiscopat français, a été créée en 2001 à l'initiative de Pax Christi, dix ans après la commission « Création et développement durable ». Présidée par Mgr Marc Stenger, évêque de Troyes, l'antenne réunit une dizaine de personnes : théologiens, professeurs d'écologie, experts de ces questions en entreprise et dans les structures publiques... Chargée de sensibiliser l'épiscopat français à ces enjeux, l'antenne collabore également aux travaux du Conseil des conférences épiscopales d'Europe sur ce thème.